

Identifier les nageoires de requin :

Mettre en œuvre et appliquer la CITES



Espèces prises en compte par le présent guide pratique

Ce guide pratique porte sur l'identification des premières nageoires dorsales et des nageoires pectorales non transformées des neuf espèces de grands requins suivantes, dont les ailerons sont commercialisés en grand nombre au niveau international.

Facilement identifiables par leurs premières nageoires dorsales ou leurs nageoires pectorales

Requin longimane
(*Carcharhinus longimanus*)



Requin-marteau halicorne, grand requin-marteau et requin-marteau commun
(*Sphyrna lewini*, *S. mokarran*, *S. zygaena*)



Requin-taupe commun
(*Lamna nasus*)



Requin soyeux
(*Carcharhinus falciformis*)



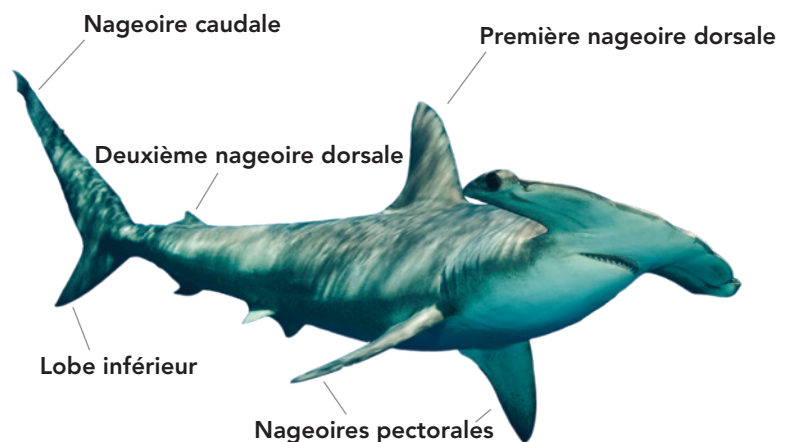
Facilement identifiables par leurs nageoires pectorales

Requin-renard à gros yeux, requin-renard commun et requin-renard pélagique
(*Alopias superciliosus*, *A. vulpinus*, *A. pelagicus*)



Nageoires de requin

L'image indique l'emplacement des types d'ailerons qui sont les plus recherchés à des fins commerciales : la première nageoire, les nageoires pectorales et le lobe inférieur de la nageoire caudale. Le lobe supérieur est généralement jeté, mais il peut être conservé pour son cartilage. La deuxième nageoire dorsale, la nageoire pelvienne et la nageoire anale, bien que moins intéressantes, sont également commercialisées.



L'objectif de ce guide pratique

Le commerce des ailerons est une cause majeure de la surexploitation des requins dans le monde. Les ailerons de requin constituent l'un des produits de la mer les plus chers du marché, leur valeur étant estimée entre 335 et 460 millions d'euros par an¹. Malgré le déclin de plusieurs espèces de requins à travers le monde, aucun contrôle international n'a été instauré avant 2013 sur les espèces de requins commercialisées en grand nombre, pour leurs ailerons et leur chair.

Les espèces sur lesquelles porte le présent guide sont couramment commercialisées au niveau international en raison de la forte valeur de leurs ailerons, qui représentent une part importante du marché. Pour nombre de gouvernements du monde entier, le commerce de ces espèces doit être sévèrement contrôlé et réglementé afin de prévenir leur extinction. C'est pourquoi elles ont été inscrites à l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

Bien qu'il existe plus de 500 espèces de requins dans le monde, les recherches ont montré que moins de 50 espèces de requins ont une forte valeur commerciale pour leurs ailerons², et des études récentes menées à Hong-Kong, en Indonésie, à Taïwan (République de Chine) et aux Émirats arabes unis ont également montré que le commerce des ailerons de requin porte principalement sur 20 des grands requins carcharhinidés et lamnidés^{3,4,5,6,7}, dont beaucoup peuvent être identifiés à l'aide de ce guide.

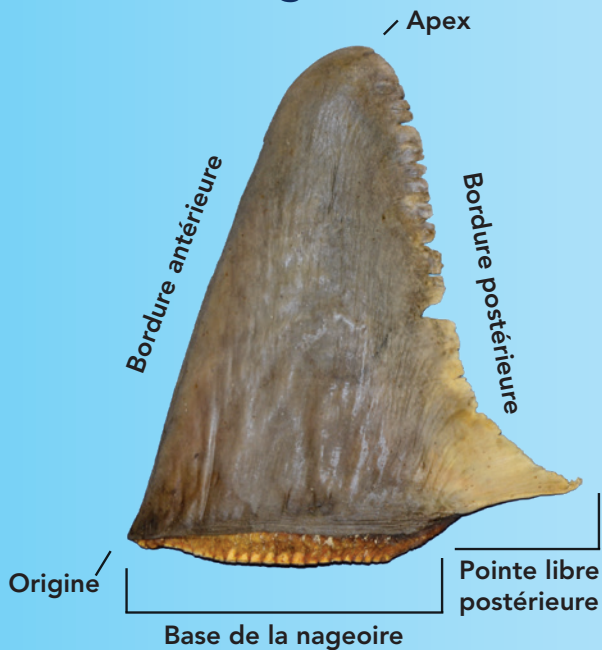
Le guide *Identifier les nageoires de requin* vise à aider le personnel de terrain à mieux **identifier les nageoires séchées ou humides d'espèces commercialisées de requins inscrites à la CITES en fonction des particularités morphologiques** de leurs nageoires les plus distinctives sous leurs formes les plus couramment commercialisées (congelées et/ou séchées et non transformées). Une identification visuelle préliminaire permet de déterminer s'il est nécessaire de faire appel à l'avis d'experts ou de procéder à des tests génétiques pour confirmer l'identification sur le terrain. Elle aide ainsi les gouvernements à appliquer efficacement la CITES et à promouvoir des pratiques commerciales légitimes et durables.

Depuis 2012, plus de 500 responsables provenant de dizaines de pays ont été formés pour utiliser ce guide lors des inspections de routine afin de pouvoir différencier visuellement les ailerons des espèces de requins qui figurent sur la liste de la CITES de ceux qui n'y figurent pas. Par exemple, depuis novembre 2014 le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de la Préservation de Hong-Kong, a confisqué plus de quatre tonnes d'ailerons sur la base d'une identification visuelle préliminaire.

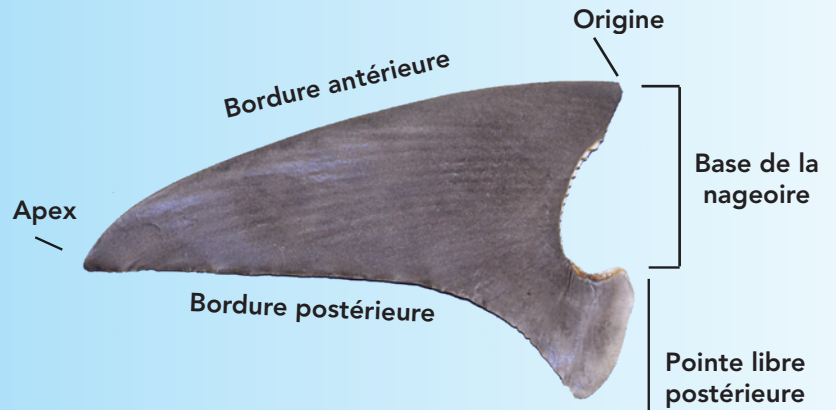
Repères utilisés dans le présent guide pratique

Les types d'ailerons sur lesquels porte le présent guide sont la première nageoire dorsale et les nageoires pectorales. Pour faciliter l'utilisation de ce guide, les repères utilisés pour décrire les principales caractéristiques de chaque type d'aileton sont les mêmes.

Première nageoire dorsale



Nageoire pectorale



Trois étapes pour l'utilisation de ce guide pratique

- Étape 1.** Distinguer les types de nageoires les plus recherchés : les premières nageoires dorsales et les nageoires pectorales des lobes inférieurs. **S'il s'agit d'une nageoire dorsale, passer à l'étape 2. S'il s'agit d'une nageoire pectorale, passer à l'étape 3.**
- Étape 2.** Distinguer le requin longimane, le requin-taupe commun, le requin-marteau et le requin soyeux des espèces non protégées par la CITES, à l'aide du schéma de la page 4.
- Étape 3.** Distinguer les nageoires pectorales du requin longimane, du requin-taupe commun, du requin-marteau, du requin soyeux et du requin-renard des nageoires des espèces non protégées par la CITES, à l'aide du schéma de la page 8.

Étape 1 : Distinguer les premières nageoires dorsales et les nageoires pectorales des lobes inférieurs

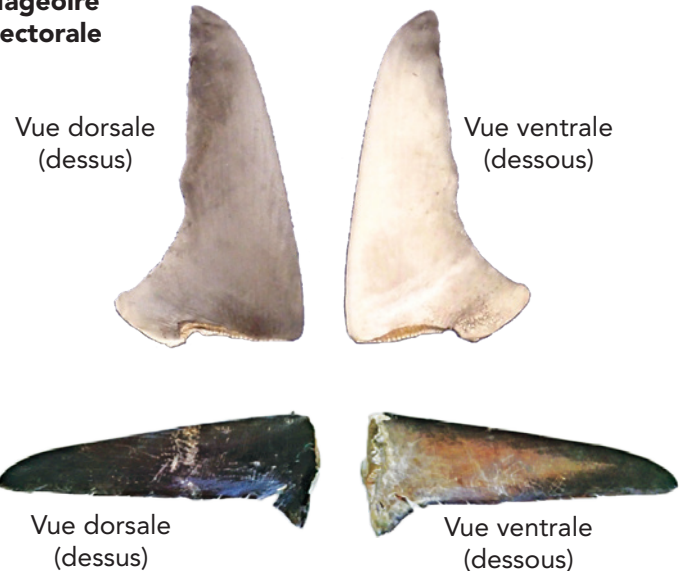
a. Vérifier la couleur de la nageoire de chaque côté.

Les nageoires dorsales sont de la même couleur des deux côtés (se reporter aux images des côtés gauche et droit ci-dessous). En revanche, les nageoires pectorales sont plus foncées sur le dessus (vue dorsale) et plus claires sur le dessous (vue ventrale), c'est ce qu'on appelle l'effet de contre-illumination.

Nageoire dorsale



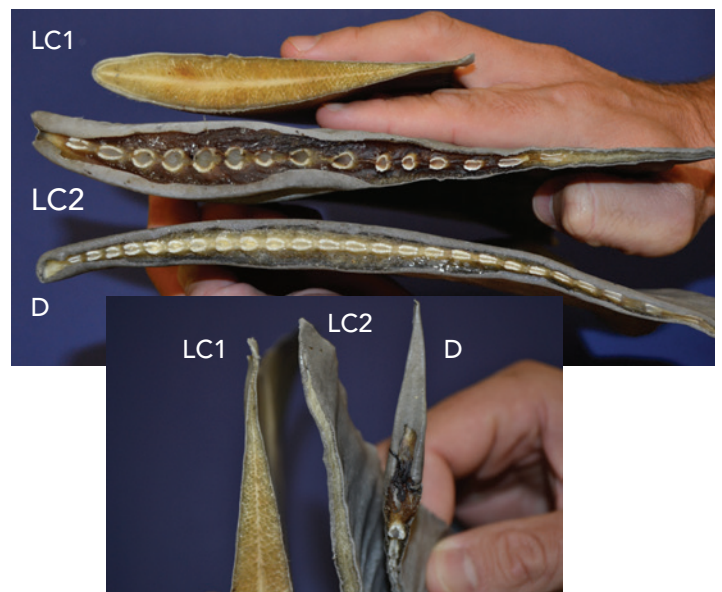
Nageoire pectorale



Les nageoires pectorales du requin-renard diffèrent de celles des autres espèces de requin par le fait que leur surface ventrale est à peine plus claire que leur surface dorsale. Cependant, la différence entre les deux côtés de la nageoire demeure reconnaissable. **C'est par les nageoires pectorales qu'il est le plus facile de distinguer le requin-renard des autres espèces.**

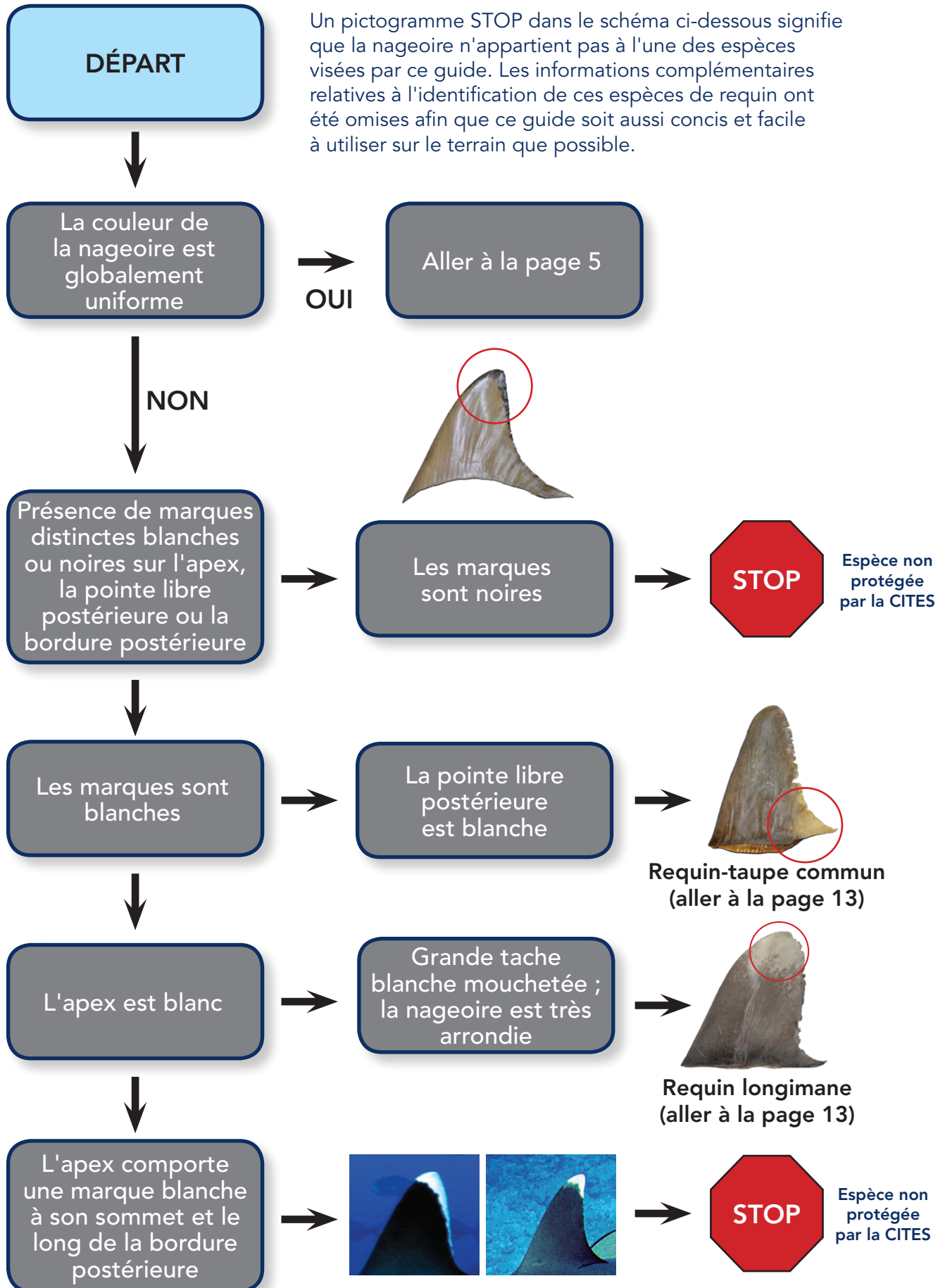
b. Vérifier la base de la nageoire.

Comme pour les nageoires dorsales, le lobe inférieur de la nageoire caudale est de la même couleur des deux côtés. Cependant, l'aspect de la base de la nageoire est sensiblement différent de la base d'une nageoire dorsale. Les nageoires dorsales (D) renferment un tissu cartilagineux continu et serré sur pratiquement toute la base de la nageoire. Lorsque l'on observe une coupe transversale de la base d'un lobe inférieur (LC1), on ne voit qu'une matière spongieuse jaune appelée cératotriche, utilisée dans la préparation des soupes d'ailerons de requin. Dans certains lobes inférieurs (LC2), on retrouve moins de cartilage, et celui-ci est habituellement espacé et/ou présent sur une partie seulement de la base de la nageoire. En général, le lobe inférieur est retiré sur la totalité de sa base, alors que les nageoires dorsales comportent généralement une pointe libre postérieure intacte.



c. S'il s'agit d'une nageoire dorsale, passer à l'étape 2 (page 4). S'il s'agit d'une nageoire dorsale, passer à l'étape 3 (page 8).

Étape 2 NAGEOIRES DORSALES : Identifier les nageoires dorsales du requin longimane, du requin-taube commun, du requin-marteau et du requin soyeux.

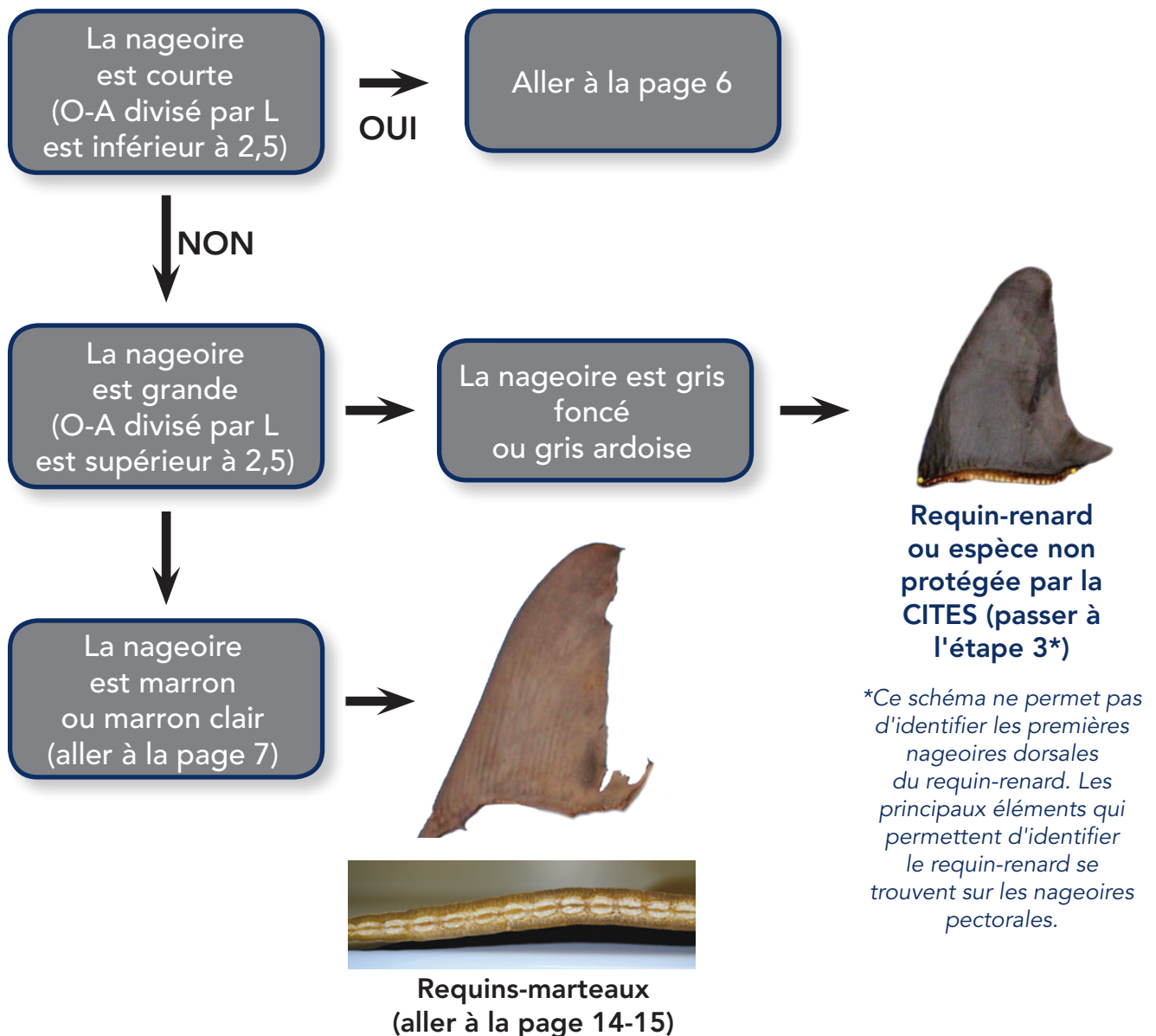
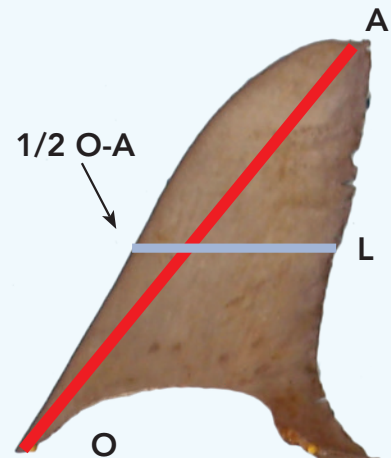


Étape 2 NAGEOIRES DORSALES : suite

Prendre les dimensions d'une nageoire

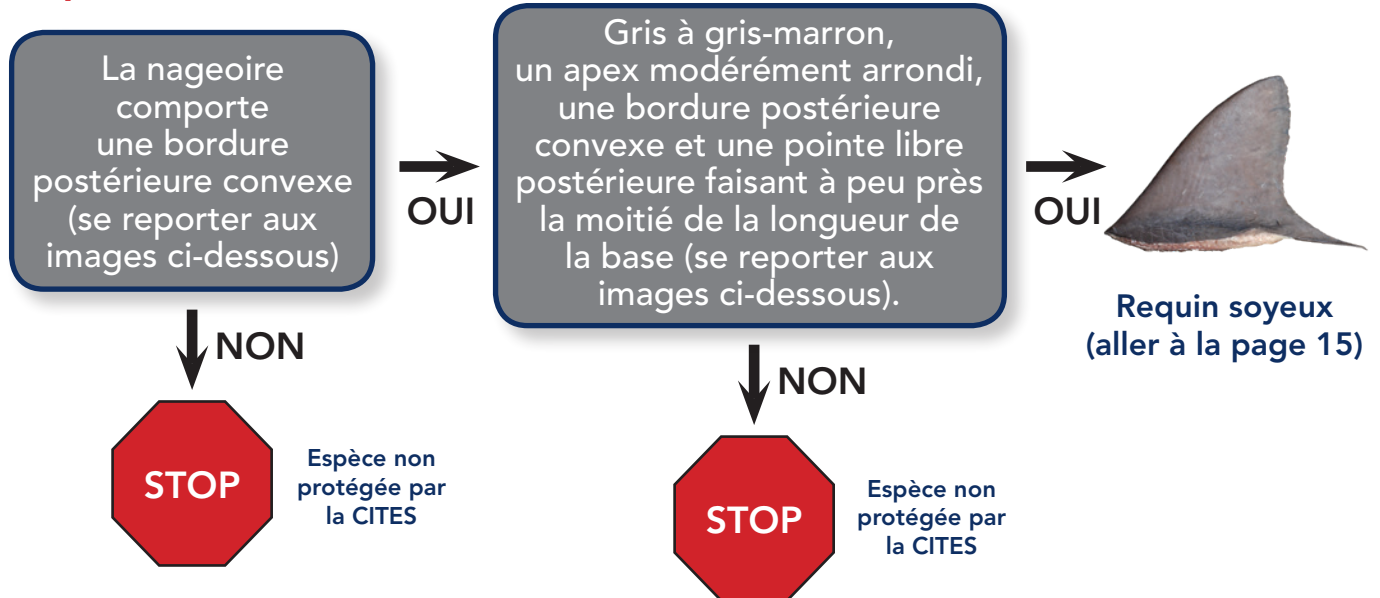
- 1) Mesurer la distance entre l'origine et l'apex (O-A) de la nageoire à l'aide d'un mètre ruban souple.
- 2) Mesurer la largeur (L) de la nageoire à mi-distance de O-A (c.-à-d. si O-A mesure 10 cm, mesurer L à 5 cm le long de O-A).
- 3) Diviser O-A par L (O-A/L).

L'origine, l'apex et la largeur de la nageoire (mesurée de la bordure antérieure à la bordure postérieure) sont les points de repère les plus utiles pour identifier les espèces, car les mesures basées sur la hauteur de la nageoire, la base de la nageoire et la pointe libre postérieure sont trop variables et dépendent trop de la coupe et de l'état de la nageoire.



*Ce schéma ne permet pas d'identifier les premières nageoires dorsales du requin-renard. Les principaux éléments qui permettent d'identifier le requin-renard se trouvent sur les nageoires pectorales.

Étape 2 NAGEOIRES DORSALES : suite



Comparaison des premières nageoires dorsales du requin soyeux avec celles de taille, forme et couleur similaires

Dans la mesure où les premières nageoires dorsales habituellement commercialisées des espèces non protégées par la CITES comportent également une bordure postérieure convexe, il est utile de comparer celles de ces espèces avec les nageoires dorsales du requin soyeux.

Requin soyeux



Les premières nageoires dorsales du requin soyeux (*Carcharhinus falciformis*) :

- gris ou gris-marron
- bordure antérieure évasée
- apex modérément arrondi (par opposition à « en pointe »)
- bordure postérieure convexe (arrondie vers l'extérieur)
- pointe libre postérieure qui fait à peu près la moitié de la base

Requin bleu



Les premières nageoires dorsales du requin bleu (*Prionace glauca*) :

- nettement plus foncées
- bordure antérieure à angle faible
- bordure postérieure beaucoup plus convexe (arrondie vers l'extérieur)
- pointe libre postérieure beaucoup plus courte

Requin obscur



Premières nageoires dorsales du requin obscur (*Carcharhinus obscurus*) :

- légèrement arrondies à l'apex
- bordure postérieure faiblement convexe (arrondie vers l'extérieur)
- pointe libre postérieure plus courte

Requin de nuit

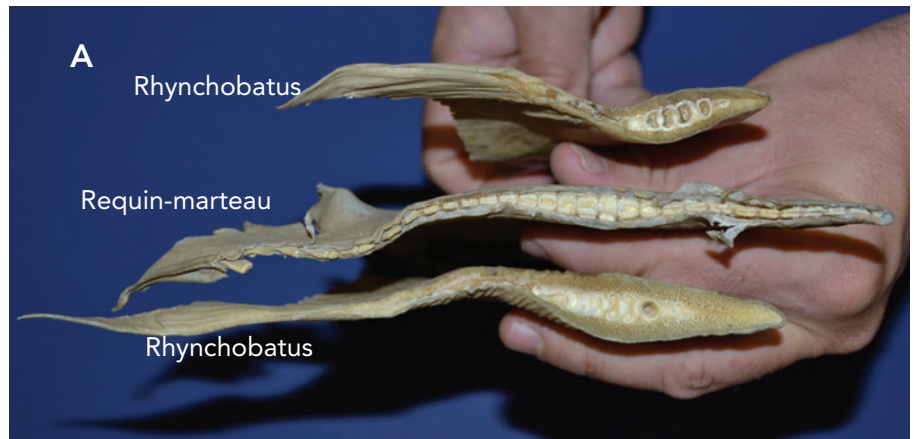


Les premières nageoires dorsales du requin de nuit (*Carcharhinus signatus*) :

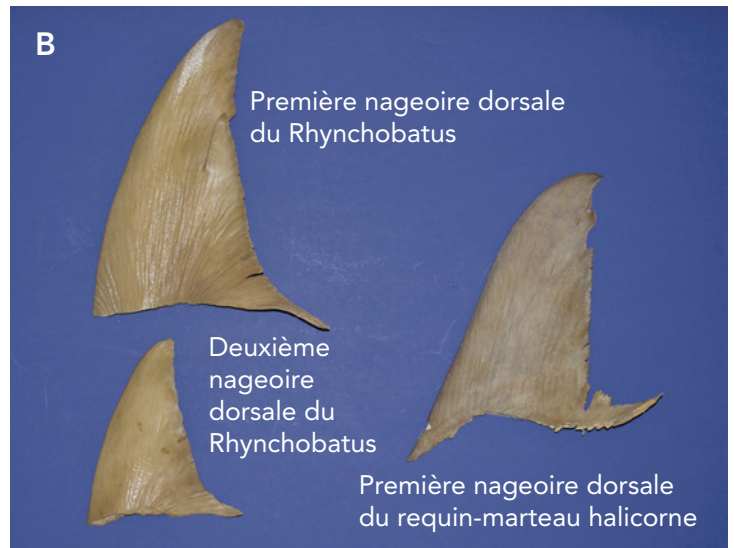
- bordure postérieure plus convexe (arrondie vers l'extérieur)
- pointe libre postérieure plus courte

Comparaison des premières nageoires dorsales du requin-marteau avec celles d'autres espèces à grandes nageoires (Rhynchobatus et requin bordé)

Lorsque les nageoires dorsales sont grandes, élancées et de couleur brun terne ou gris clair, elles proviennent sûrement d'une des trois espèces de requins-marteaux : grand (*Sphyrna mokarran*), halicorne (*S. lewini*) ou commun (*S. zygaena*). Les descriptions des nageoires de ces trois espèces se trouvent au niveau des pages 14 et 15.



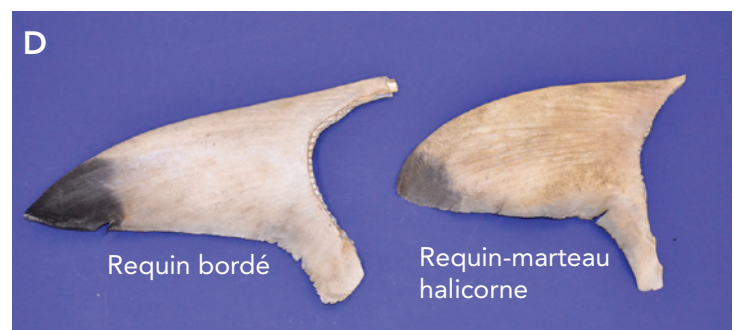
Les nageoires dorsales de grande taille peuvent également appartenir à plusieurs espèces de **Rhynchobatus** ou de **requins bordés**. Chez le Rhynchobatus, le tissu cartilagineux ne s'étend pas sur toute la base de la nageoire (image A). Chez le requin-marteau le tissu cartilagineux s'étend sur presque toute la base de la nageoire (image A). Les nageoires dorsales du Rhynchobatus ont un aspect luisant (image B), et certaines espèces comportent également des taches blanches, à la différence des nageoires dorsales du requin-marteau dont la couleur est uniforme et marron terne.



Certaines nageoires dorsales du requin bordé (*Carcharhinus limbatus*) présentent une mesure O-A/L proche de 2,5 ou légèrement supérieure à ce chiffre. Cependant, il arrive souvent (mais pas toujours) que l'apex de leur nageoire dorsale présente une tache noire, et leur nageoire est d'aspect luisant comparé à l'aspect terne des premières nageoires dorsales du requin-marteau (image C).



Les nageoires dorsales et pectorales sont souvent commercialisées ensemble. Les nageoires pectorales du requin bordé sont d'aspect luisant, et elles sont plus longues et plus élancées que celles ternes, courtes et larges du requin-marteau (image D).

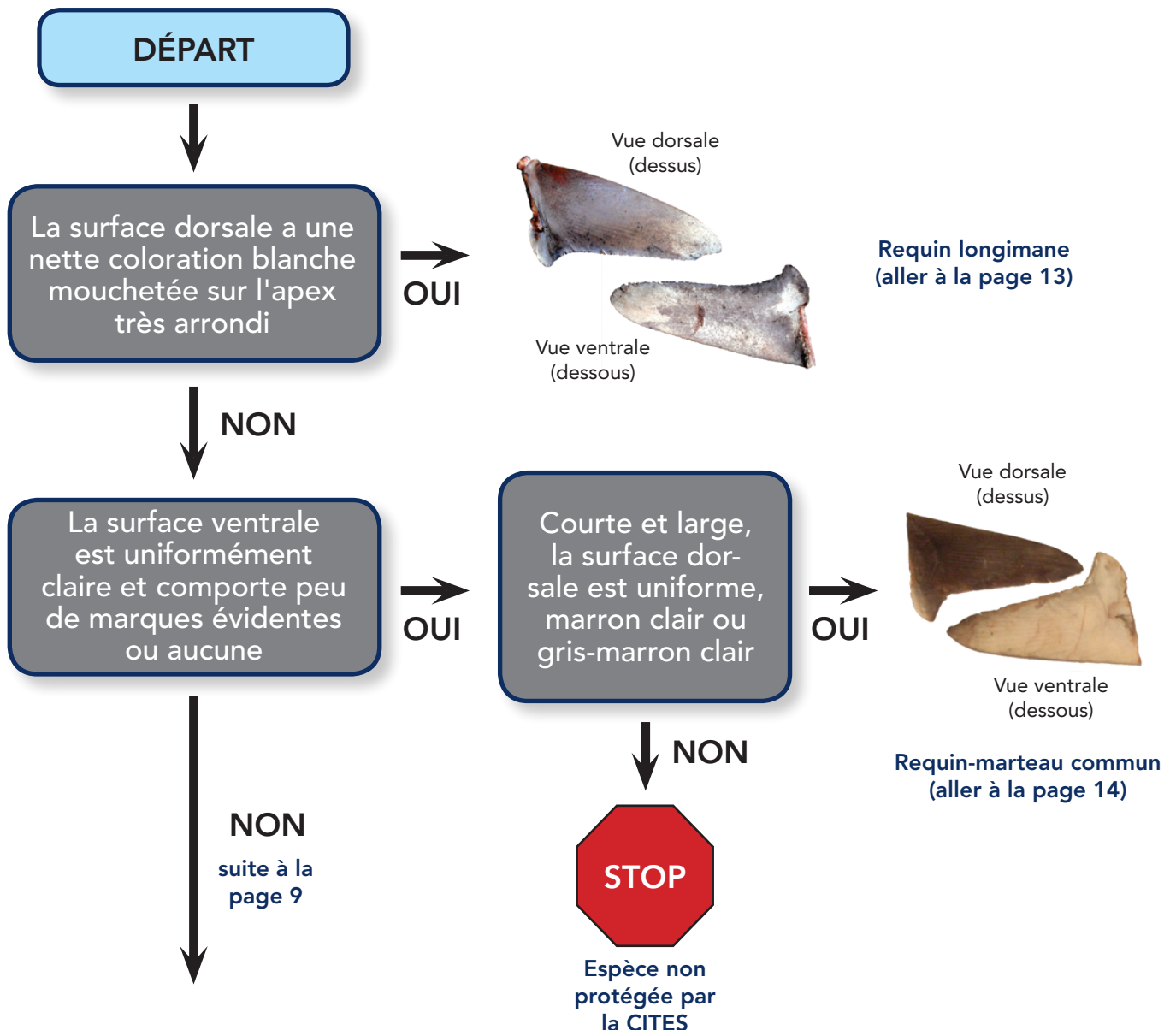


Étape 3 NAGEOIRES PECTORALES : Distinguer les nageoires pectorales du requin longimane, du requin-taupe commun, du requin-marteau, du requin soyeux et du requin-renard des nageoires des espèces non protégées par la CITES

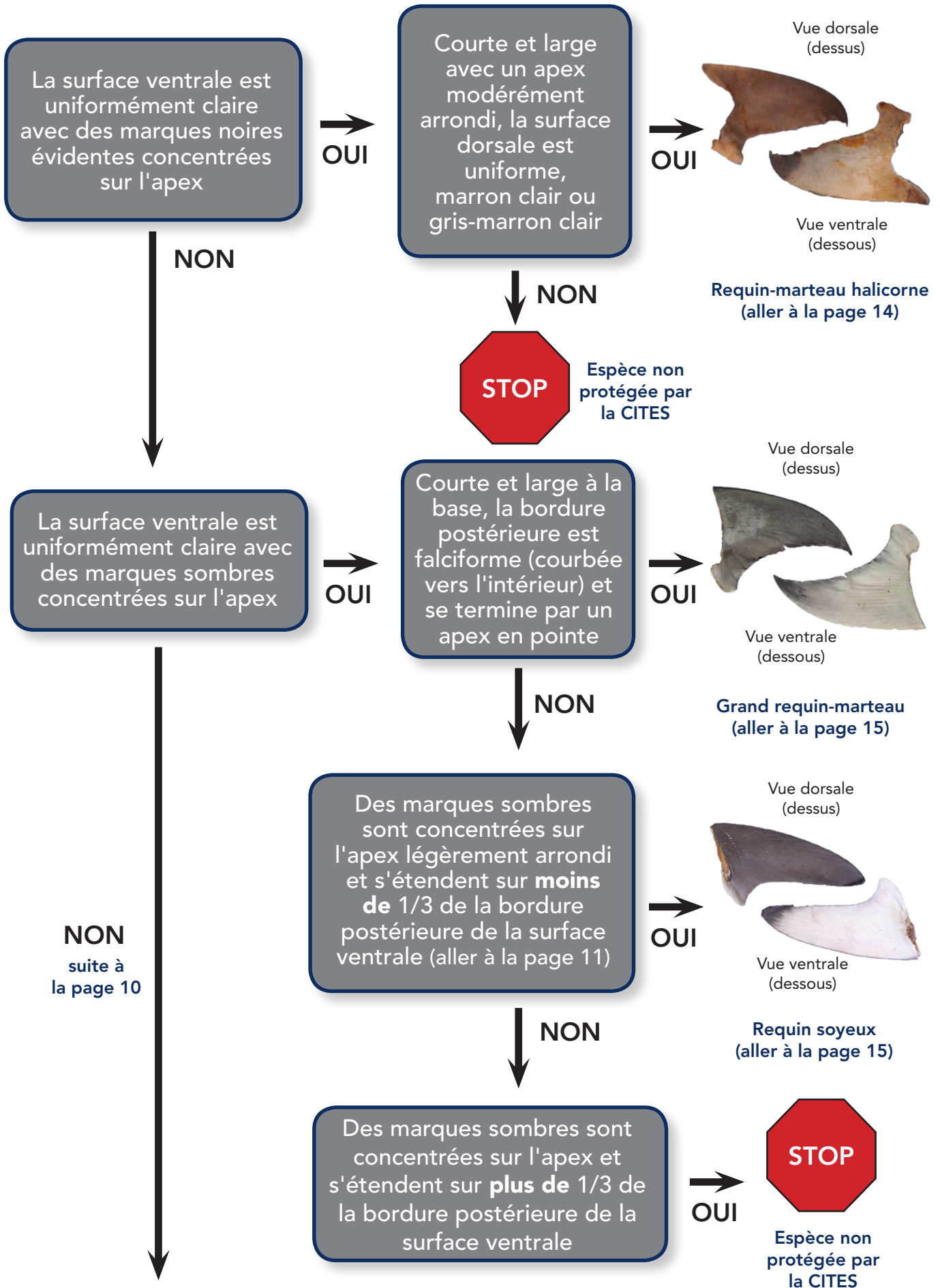
Requin bordé versus requin obscur :

Le terme « bordé » fait référence aux marques foncées (noir d'encre) qui forment une démarcation nette avec la coloration blanche ou claire de la surface ventrale.

Le terme « obscur » fait référence aux marques grisâtres ou foncées des nageoires dont les couleurs sont estompées. Il n'existe aucune démarcation nette avec la coloration blanche ou claire de la surface ventrale.



Étape 3 NAGEOIRES PECTORALES : suite



Étape 3 NAGEOIRES PECTORALES : suite

La surface ventrale est claire et comporte des marques sombres le long de la bordure antérieure qui sont concentrées sur l'apex et s'étendent sur la moitié de la nageoire.

OUI

Vue dorsale (dessus)



Requin-taube commun
(aller à la page 13)

Vue ventrale (dessous)

NON

La surface ventrale est globalement à peine plus claire que la surface dorsale (aller à la page 12)

OUI

Vue dorsale (dessus)



Requin-renard
(aller à la page 16-17)

Vue ventrale (dessous)

NON



Si la nageoire pectorale comporte des marques autres que celles décrites ci-dessus, l'espèce n'est pas protégée par la CITES.

Comparaison des nageoires pectorales du requin soyeux avec des nageoires pectorales de taille, forme et/ou couleur similaires

Dans la mesure où les nageoires pectorales commercialisées des espèces non inscrites à la CITES comportent également une coloration plus sombre au niveau de l'apex de la surface ventrale, il est utile de comparer les nageoires pectorales de ces espèces à celles du requin soyeux.

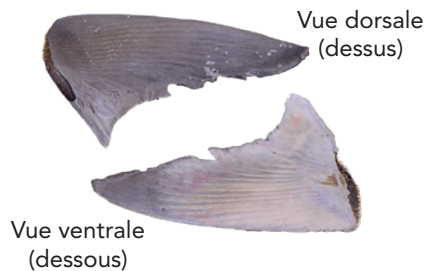
Requin soyeux



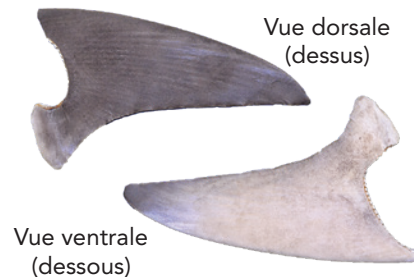
Nageoires pectorales du requin soyeux (*Carcharhinus falciformis*) :

- coloration plus sombre largement concentrée à l'apex, s'étendant sur moins d'un 1/3 de la bordure postérieure
- très légèrement arrondies à l'apex

Requin de nuit



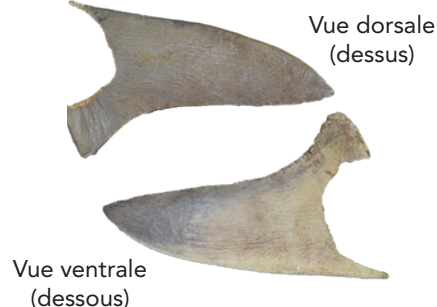
Requin obscur



Nageoires pectorales du requin de nuit (*Carcharhinus signatus*) et du requin obscur (*Carcharhinus obscurus*) :

- la coloration sombre à l'apex sur la surface ventrale est moins concentrée (ou évidente) et couvre généralement une plus grande partie de la surface ventrale
- l'apex est plus pointu

Requin bouledogue



Requin de récif



Nageoires pectorales du requin bouledogue (*Carcharhinus leucas*) et du requin de récif (*Carcharhinus perezi*) :

- la coloration sombre s'étend davantage vers le centre de la surface ventrale et le long de la bordure postérieure (sur plus du 1/3)
- l'apex est plus pointu

Remarque : Les nageoires pectorales du requin gris de récif (*Carcharhinus amblyrhynchos*) examinées sur des photos prises en aquarium et publiées en ligne ressemblent énormément à celles du requin de récif.

Comparaison des nageoires pectorales du requin-renard avec des nageoires pectorales de taille, forme et/ou couleur similaires

Dans la mesure où les nageoires pectorales commercialisées des espèces non inscrites à la CITES peuvent être similaires en taille, forme et coloration au niveau de la surface dorsale, il est utile de comparer les nageoires pectorales de ces espèces à celles d'un requin-renard.

Les nageoires pectorales du requin-renard se différencient facilement de celles d'autres espèces commercialisées pouvant avoir la même taille et la même forme, grâce aux différences de coloration que l'on trouve sur la surface ventrale des nageoires pectorales.

Nageoires pectorales du requin-renard à gros yeux (*A. superciliosus*)

Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)

Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)

Nageoires pectorales du petit requin-taupo (*Isurus paucus*) :

- la surface dorsale est de couleur gris-brun foncé ou gris ardoise avec une marque blanche très nette le long de la bordure de la pointe libre postérieure
- la surface ventrale est principalement blanche ou de couleur claire avec des marques sombres ou plus foncées à l'apex et le long des bordures antérieure et postérieure
- apex modérément arrondi

Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)

Nageoires pectorales du requin bleu (*Prionace glauca*) :

- la surface dorsale est de couleur gris-brun ou gris foncé, sans marque blanche le long de la bordure de la pointe libre postérieure
- la surface ventrale est uniformément blanche ou de couleur claire, sans aucune marque sombre ou foncée nette
- le cartilage radial est très visible, s'étendant de la base à l'apex
- apex très légèrement arrondi

Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)

Nageoires pectorales du requin-taupo bleu (*Isurus oxyrinchus*) :

- la surface dorsale est de couleur gris-brun foncé ou gris ardoise avec une marque blanche très nette le long de la bordure de la pointe libre postérieure
- la surface ventrale est uniformément blanche ou de couleur claire, sans aucune marque sombre ou foncée nette
- apex modérément arrondi

Requin-taupe commun *Lamna nasus*

Désignation dans la liste rouge de l'UICN **VULNÉRABLE**



Première nageoire dorsale : allant du bleu foncé/noir au brun foncé, apex arrondi avec une tache blanche sur la bordure postérieure inférieure au niveau de la pointe libre postérieure

Nageoires pectorales : larges, très légèrement arrondies au niveau de l'apex. La surface ventrale est blanche ou de couleur claire avec une coloration plus foncée vers le milieu de la nageoire et le long des bordures antérieure et postérieure. La surface dorsale est de couleur gris-brun foncé ou gris ardoise avec une marque blanche très nette le long de la bordure de la pointe libre postérieure.



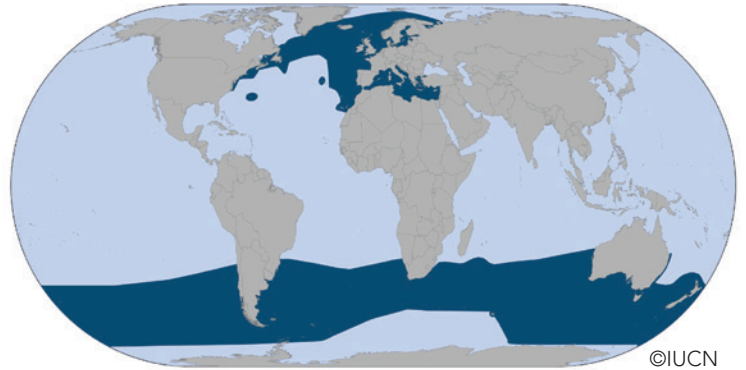
Vue dorsale (dessus)



Vue ventrale (dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN

Désignations dans la liste rouge de l'UICN : Les sous-populations de l'Atlantique Nord-Est et de la Méditerranée sont en danger critique d'extinction, et la population de l'Atlantique Nord-Ouest est jugée comme étant en danger

Requin longimane *Carcharhinus longimanus*

Désignation dans la liste rouge de l'UICN **VULNÉRABLE**



Première nageoire dorsale : large et très arrondie (ressemble à une rame) ; tachetée de blanc à l'apex

Nageoires pectorales : longues, largement arrondies au niveau de l'apex ; la surface dorsale est tachetée de blanc au niveau de l'apex ; la surface ventrale est généralement blanche, mais peut présenter des petites taches marron

- des petites taches blanches peuvent aussi être présentes sur la nageoire caudale (lobes supérieur et inférieur)
- les très jeunes spécimens peuvent présenter des petites taches noires sur les nageoires dorsale, pectorales et caudale



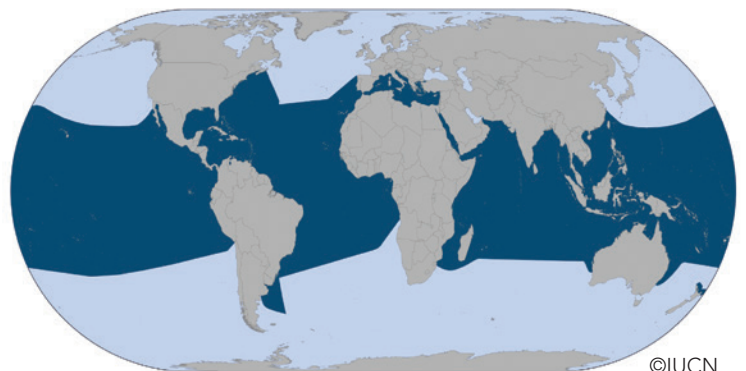
Vue dorsale (dessus)



Vue ventrale (dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN

Désignations dans la liste rouge de l'UICN : Les sous-populations de l'Atlantique Nord-Ouest et Central sont désignées comme étant En Danger Critique d'extinction

Requin-marteau halicorne *Sphyrna lewini*

Désignation
dans la
liste rouge
de l'UICN

EN DANGER



Première nageoire dorsale :
grande, s'évasant
vers l'apex ; bordure
postérieure droite pouvant
être modérément incurvée
(comme le requin-marteau
commun, moins fine que la
première nageoire dorsale
du grand requin-marteau)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service

Nageoires pectorales : courtes et larges avec des
pointes noires visibles au niveau de l'apex sur la
surface ventrale



Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)



©IUCN

Requin-marteau commun *Sphyrna zygaena*

Désignation
dans la
liste rouge
de l'UICN

VULNÉRABLE



Première nageoire dorsale :
grande, plus évasée vers l'apex ;
bordure postérieure modérément
incurvée (comme le requin-
marteau halicorne, moins fine
que la première nageoire dorsale
du grand requin-marteau)

Remarque : les nageoires dorsales
du requin-marteau halicorne et
du requin-marteau commun se
ressemblent tellement qu'il est souvent
extrêmement difficile de les différencier. Cependant, il n'est
pas rare de voir que les ailerons fortement estimés d'un même
spécimen soient commercialisés sous forme de lot (première
nageoire dorsale, paire de nageoires pectorales et lobe
inférieur de la nageoire caudale). Dans ce cas, il est possible de
distinguer les deux espèces à l'aide des nageoires pectorales.

Nageoires pectorales : courtes et larges sans
aucune marque ou avec des marques très légères
sur la surface ventrale



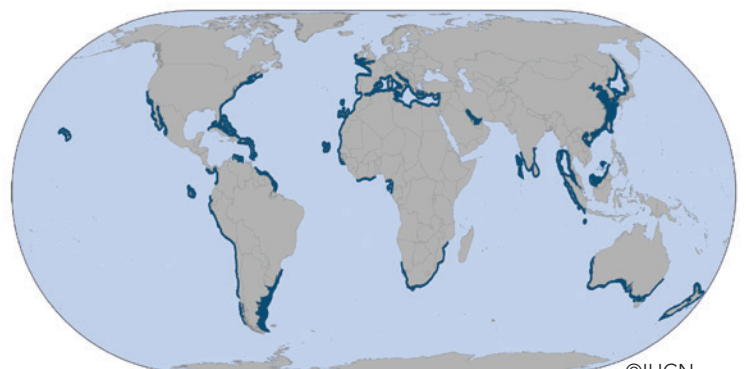
Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN

Grand requin-marteau *Sphyrna mokarran*

Désignation
dans la
liste rouge
de l'UICN

EN DANGER



Première nageoire dorsale : grande, fine entre la bordure antérieure et la bordure postérieure ; allongée et en pointe à l'apex

Remarque : lorsqu'elles sont de taille petite à moyenne, les nageoires dorsales des grands requins-marteaux peuvent être difficiles à différencier de celles du requin-marteau planeur (*Eusphyr*

blochii). Toutefois, les requins-marteaux planeurs ne sont présents qu'en Inde, Thaïlande, Indonésie et Australie du Nord, et sont très rarement commercialisés. Au niveau mondial, il est beaucoup plus probable que des premières nageoires dorsales de cette forme proviennent de grands requins-marteaux.

Nageoires pectorales : apex en pointe, légèrement incurvées le long de la bordure postérieure, avec une couleur plus foncée à l'apex côté ventral, et souvent le long de la bordure postérieure



Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN

Requin soyeux (*Carcharhinus falciformis*)

Désignation
dans la
liste rouge
de l'UICN

QUASI
MENACÉ



Première nageoire dorsale : gris uni à gris-brun avec bordure antérieure évasée, apex légèrement arrondi (par opposition à « en pointe ») et bordure postérieure fortement convexe (arrondie vers l'extérieur). La pointe libre postérieure est pratiquement aussi grande que la moitié de la base.



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)

Nageoires pectorales : longues, bordure postérieure presque droite, apex très légèrement arrondi. La surface dorsale est de couleur grise ou gris-brun, et la surface ventrale est blanche, avec une coloration visiblement plus foncée concentrée à l'apex, s'étendant sur moins d'1/3 de la bordure postérieure.

Requin-renard à gros yeux

Alopias superciliosus

Désignation dans la liste rouge de l'UICN

VULNÉRABLE



Première nageoire dorsale : large et droite, bordure antérieure dotée d'un angle raide, bordure postérieure légèrement convexe et pointe libre postérieure courte. Très épaisse à la base avec un épais cartilage qui est comprimé et allongé latéralement. Pas aussi grande que la première nageoire dorsale du requin-renard commun.



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



Vue dorsale (dessus)



Vue ventrale (dessous)

Nageoires pectorales : longues et minces de la bordure antérieure à la bordure postérieure, se courbant légèrement au niveau de l'apex arrondi. La surface dorsale est de couleur gris foncé à brun-grisâtre foncé. La surface ventrale est presque aussi sombre que la surface dorsale, avec une coloration moins prononcée entre la base et le milieu de la nageoire. Les marges des bordures antérieure et postérieure sont sombres.

Requin-renard commun *Alopias vulpinus*

Désignation dans la liste rouge de l'UICN

VULNÉRABLE



Première nageoire dorsale : grande, droite avec une bordure antérieure raide et inclinée, bordure postérieure légèrement convexe, apex étroit et arrondi et une pointe libre postérieure courte. Très épaisse au niveau de la base. Le cartilage basal épais est comprimé et allongé latéralement.



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



Vue dorsale (dessus)



Vue ventrale (dessous)

Nageoires pectorales : longues et minces de la bordure antérieure à la bordure postérieure, se courbant légèrement au niveau de l'apex arrondi. La surface dorsale est de couleur gris foncé à brun-grisâtre foncé. La surface ventrale est presque aussi sombre que la surface dorsale, avec une coloration blanche tachetée à la base. Une très petite tache blanche est souvent présente à la pointe de l'apex (visible sur les deux surfaces, dorsale et ventrale).

Requin-renard pélagique *Alopias pelagicus*

Désignation
dans la
liste rouge
de l'UICN

VULNÉRABLE



Première nageoire dorsale : large et droite, bordure antérieure dotée d'un angle raide, bordure postérieure légèrement convexe et pointe libre postérieure courte. Très épaisse à la base avec un épais cartilage qui est comprimé et allongé latéralement. Pas aussi grande que la première nageoire dorsale du requin-renard commun.



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



Vue dorsale
(dessus)



Vue ventrale
(dessous)

Nageoires pectorales : longues et minces de la bordure antérieure à la bordure postérieure, se courbant légèrement au niveau de l'apex arrondi. La surface dorsale est de couleur gris foncé à brun-grisâtre foncé. La surface ventrale est presque aussi sombre que la surface dorsale, avec une coloration moins prononcée entre la base et le milieu de la nageoire. Les marges des bordures antérieure et postérieure sont sombres.

Notes de fin

- ¹ Dulvy N.K., et al., 2014. Extinction risk and conservation of the world's sharks and rays. eLife 3.
- ² Vannuccini S., 1999. Shark utilization, marketing and trade. FAO, Rome. 470 pages
- ³ Clarke S. C., et coll., 2006. Identification of shark species composition and proportion in the Hong Kong shark fin market based on molecular genetics and trade records. Conservation Biology 20:201-211.
- ⁴ Chuang P. S., et coll., 2016. The Species and Origin of Shark Fins in Taiwan's Fishing Ports, Markets, and Customs Detention: A DNA Barcoding Analysis. PLoS ONE 11:e0147290.
- ⁵ Fields et al., 2017. Species composition of the international chondrichthyan fin trade assessed by a retail market survey in Hong Kong. Conservation Biology.
- ⁶ Jabado R. W., et coll., 2015. The trade in sharks and their products in the United Arab Emirates. Biological Conservation 181:190-198.
- ⁷ Liu S. Y. V., et coll., 2013. DNA Barcoding of Shark Meats Identify Species Composition and CITES-Listed Species from the Markets in Taiwan. PLoS ONE 8:e79373.

À propos de ce guide

Ce guide est fondé sur les données recueillies lors de l'étude de plus de 2000 nageoires dorsales et pectorales provenant de plus de 60 espèces de requins, raies et chimères, notamment de toutes les espèces ou les groupes d'espèces prépondérants dans le commerce international des ailerons (Clarke et coll., 2006). Les marques sur les nageoires ont également été étudiées pour voir si des motifs ressortaient au sein des espèces grâce aux photographies publiées dans la littérature ou en ligne. Les nageoires utilisées dans cette étude sont originaires des États-Unis, d'Afrique du Sud, du Belize, du Costa Rica, du Chili, de la Colombie, des Fidji, de Nouvelle-Zélande, du Sri Lanka et de la RAS de Hong-Kong, et incluaient une large gamme de tailles pour chaque espèce. Les nageoires examinées dans cette étude ont été fournies par des pêcheurs, des commerçants d'ailerons et des scientifiques. Aucun requin n'a été sacrifié pour ce projet.

Le présent guide vise à aider les forces de l'ordre à différencier les premières nageoires dorsales et les nageoires pectorales non transformées des espèces de requins répertoriées par la CITES de celles des autres espèces pélagiques et côtières de grande taille trouvées dans le commerce, **sur la base des caractéristiques morphologiques de leurs nageoires les plus distinctives**. L'identification provisoire d'une nageoire provenant d'une espèce inscrite à la CITES peut être une raison suffisante pour saisir une cargaison d'ailerons en l'absence de permis CITES approprié. Comme les espèces de petite taille font également l'objet d'un commerce sur le plan international, nous vous recommandons la plus grande prudence pour l'identification des nageoires extrêmement petites. Cette remarque est particulièrement vraie pour les nageoires provenant de nouveau-nés ou de jeunes requins-marteaux inscrits à la CITES, étant donné que certains requins-marteaux du type *Sphyrna* ne sont pas inscrits à la CITES.

Les photos de couverture ont été fournies par Stan Shea et Shawn Heinrichs. Les photos de spécimens de requins entiers sont publiées avec la permission du NOAA Pelagic Observer Program (POP). Les photos de la couverture intérieure ont été fournies par Jim Abernethy, Chris et Monique Fallows, Shawn Heinrichs, Alex Hofford/Greenpeace, et Doug Perrine/Sea Pics. Les photographies des nageoires du requin-renard gros yeux, du requin-renard pélagique et du petit requin-taupe ont été fournies par Diego Cardenosa. Les photographies des nageoires dorsales de la page 4 ont été fournies par Angelo Villagomez (pointe blanche) et Guy Stevens (pointe argent). Toutes les autres photographies de nageoires ont été fournies par Debra Abercrombie. Ce travail d'identification des nageoires est en cours et pourrait grandement bénéficier d'une collaboration internationale. Si vous souhaitez apporter des informations pouvant être utilisées dans les documents qui sont actuellement en développement, veuillez contacter Debra Abercrombie.(debra.abercrombie@gmail.com).

Ce travail a été soutenu par The Pew Charitable Trusts et compilé par Debra Abercrombie, avec l'assistance des chercheurs suivants : Sebastian Hernandez, Diego Cardenosa, Rima Jabado, Lisa Natanson, Sabine Wintner, John Carlson, Simon Gulak, Clinton Duffy, Doug Adams, Kevin Feldheim, Andrew Fields et Stan Shea. Nous aimerions également remercier pour leur aide les organismes suivants : Kwa-Zulu Natal Sharks Board, New Zealand Department of Conservation, Fiji Department of Fisheries, US National Marine Fisheries Service, Florida Fish and Wildlife Conservation Commission et Belize Department of Fisheries. Ce guide synthétise et s'appuie sur deux guides précédents : «Identifier les nageoires de requins : le requin longimane, le requin-taupe commun et les requins-marteaux» et «Identifier les nageoires de requins : Le requin soyeux et le requin-renard», élaborés par Debra Abercrombie et Demian Chapman. Merci à l'équipe du Tropical Conservation Institute de la Florida International University pour la révision de ce document, ainsi qu'à DJ Mash pour la conception de ce guide.

Suggestion de citation : Abercrombie, D.L. and S. Hernandez (2017). Identifying shark fins: implementing and enforcing CITES. Abercrombie & Fish, Marine Biological Consulting, Suffolk County, NY. 21 pages

Notes

Pour en savoir plus :



Megan O'Toole
Associée principale, Campagne mondiale
de conservation des requins
The Pew Charitable Trusts
901 E Street, NW
Washington, DC 20004, États-Unis
Tél. : +1 202-540-6803
E-mail : motoole@pewtrusts.org
www.pewenvironment.org/sharks



Abercrombie & Fish

Debra L. Abercrombie
Consultante en recherche
Abercrombie & Fish
Marine Biological Consulting
Suffolk Co., NY, États-Unis
Tél. : +1 631-828-2783
E-mail : debra.abercrombie@gmail.com
Skype : [debra.abercrombie](https://www.skype.com/user/debra.abercrombie)
www.identifyingsharkfins.org